

Les bassons font résonner la musique de Blaze

Le trio de bassons "L'Éléphant Bleu" a mis en lumière les compositions de Castil Blaze, le week-end dernier.

Vendredi soir et samedi après-midi, la musique de Castil Blaze a résonné au sein de l'hôtel particulier Puyricard.

C'est une nouvelle initiative originale, destinée à faire découvrir et valoriser le patrimoine local, qui a été menée par les Amis de l'hôtel d'Agar, le week-end dernier.

La famille Morand avait invité "L'Éléphant Bleu", un trio de musiciens, qui s'est produit au sein même de l'hôtel, situé dans la Grand-Rue.

Les deux concerts, suivis par une petite vingtaine de privilégiés à chaque représentation, ont ravi les oreilles avides de découvertes musicales.

Le groupe international de bassonistes a pour vocation de donner vie à la musique du XIX^e siècle, en utilisant des instruments an-



Le trio "L'Éléphant Bleu", formé à Berlin, est composé de l'Américaine, Theresa Koenig, de la Néerlandaise, Ester Van Der Veen et de l'Italien, Enrico Toffano.

ciens. Le choix des neuf morceaux joués était tout sauf anodin, puisque provenant du compositeur, poète et critique musical, Castil-Blaze (1784-1857), né dans notre cité.

Un retour aux sources en quelque sorte, une belle découverte pour l'ensemble d'un auditoire restreint mais conquis, autant par la diversité des mor-

ceaux que par la maîtrise des jeunes musiciens.

Il faut dire que la musique de Castil-Blaze a été essentielle pour les réunir. Ses trios ont été les premiers morceaux qu'ils ont joués ensemble, les incitant à créer plusieurs projets. Depuis, ils se produisent dans de nombreuses salles en Europe, déclinant même leur musique sur un

Castil Blaze, inconnu aux mille visages

Le Cavaillonnais, de son vrai nom, François-Henri-Joseph Blaze, était un fervent défenseur des traditions provençales. Établi à Paris, ce touche à tout de génie fut poète, bassoniste, compositeur, musicologue, traducteur des œuvres de Rossini, de Mozart, de Beethoven et de tant d'autres, dont il souhaitait populariser l'œuvre auprès du public. Il fut aussi un critique musical influent et redouté. Il signait "XXX" quand ses critiques étaient virulentes. Sa devise? "De tout, de tous, je m'en f...". Acclamé de son vivant par Prosper Mérimée, Franz Liszt, Ingres (entre autres), son nom et son œuvre sombrèrent peu à peu dans l'oubli. Jusqu'à leur redécouverte aujourd'hui? F.V.

CD, "Trois trios de bassons de Castil-Blaze". Et pour ceux que la curiosité attise et qui l'auraient manqué, le concert, enregistré sur place, fera l'objet d'un documentaire, produit par le réalisateur Justin Warren, bientôt disponible et projeté en avant-première... à New York! F.V.